

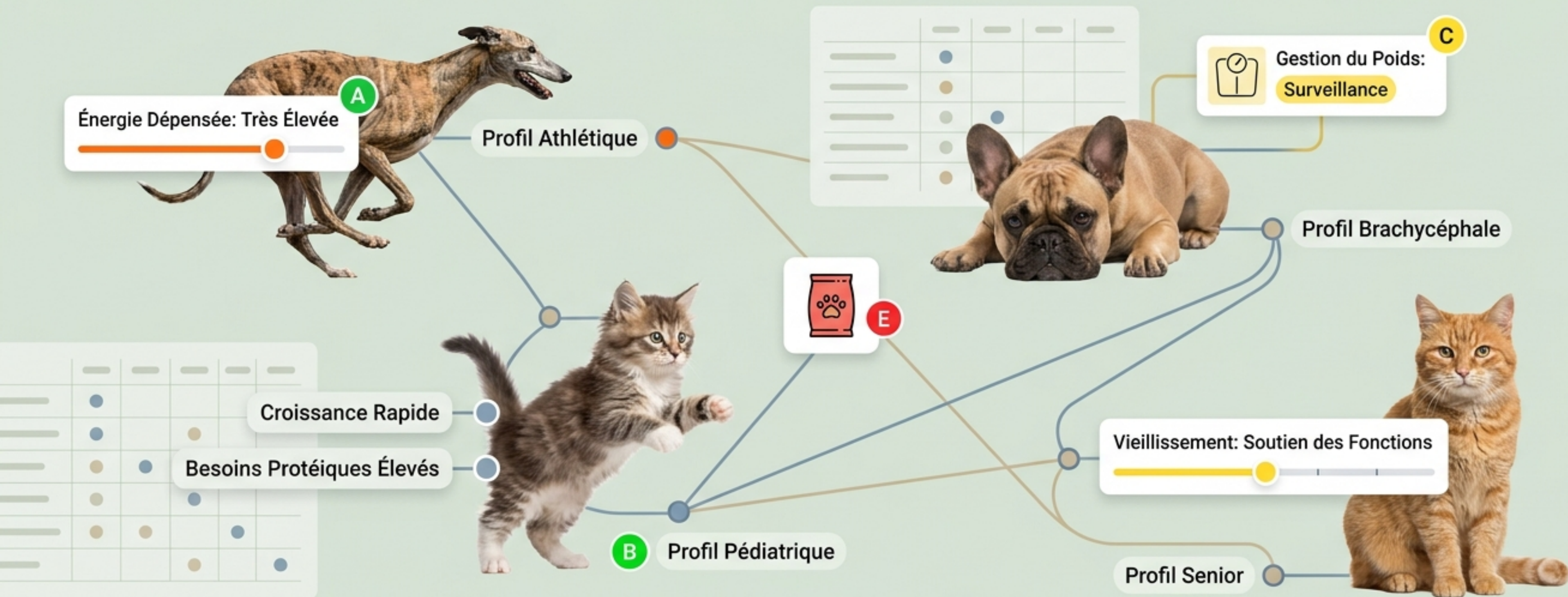


Un système de notation de type Petfood-Score ABCDE donne l'impression qu'un aliment pour animaux peut être résumé par une seule lettre, alors que la réalité nutritionnelle est beaucoup plus complexe. Les besoins alimentaires d'un animal dépendent de nombreux paramètres qui évoluent au cours de sa vie. Une même croquette peut parfaitement convenir à un chien adulte en bonne santé, tout en étant inadaptée à un chiot en croissance, à un animal âgé ou à un chien souffrant d'une pathologie particulière. La simplification extrême apportée par une lettre ou une couleur peut conduire certains consommateurs à croire qu'il existe une réponse universelle valable pour tous les animaux, ce qui ne correspond pas aux connaissances actuelles en nutrition animale.



# Petfood-Score ABCDE : Outil d'aide à la décision ou simplification excessive de la nutrition animale ?

Tous les animaux ne se ressemblent pas. Peut-on réellement résumer leur alimentation avec une seule note ?






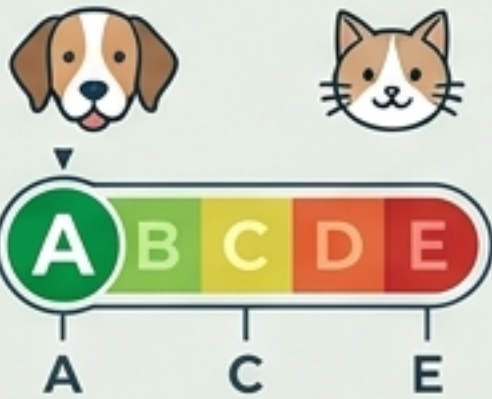

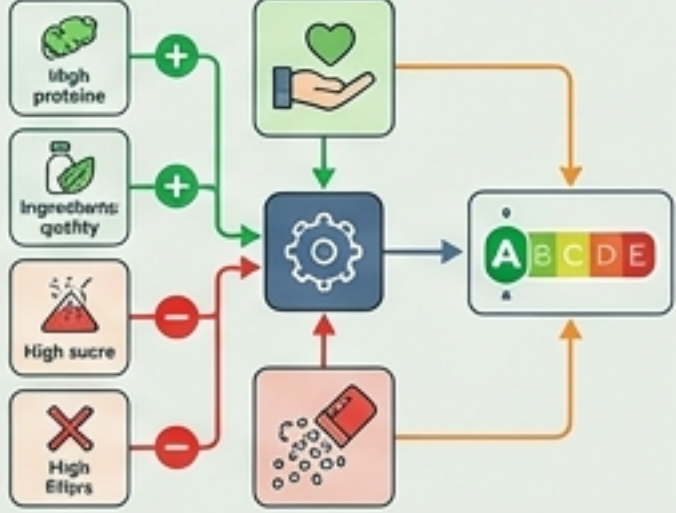


Une note unique ne tient généralement pas compte de l'âge de l'animal alors que celui-ci influence fortement les besoins nutritionnels. Un chiot ou un chaton a besoin d'apports spécifiques pour soutenir sa croissance osseuse, musculaire et neurologique. À l'inverse, un animal âgé peut nécessiter une alimentation adaptée à la préservation de sa masse musculaire ou à la gestion de certaines sensibilités digestives. Une notation globale appliquée indistinctement à tous les produits ne permet pas de refléter ces différences fondamentales. Le risque est alors de présenter comme équivalents des aliments qui répondent pourtant à des besoins physiologiques très différents.



# Le principe de la notation unique en nutrition animale



 Le Concept	 L'Objectif	 Le Mécanisme
<p>Attribuer une note de <b>A à E</b> à un aliment pour animaux domestiques.</p> 	<p>Aider les propriétaires à <b>comparer les références</b> en rayon d'un simple coup d'œil.</p> 	<p>Un algorithme calcule un score basé sur l'ajout de <b>points positifs et négatifs</b> selon des critères préétablis.</p> 

Sur le papier, l'idée est rassurante : une croquette A serait supposée être meilleure qu'une E. **Mais la réalité biologique est toute autre.**





Les différences entre races sont rarement intégrées dans les algorithmes de notation. Pourtant, les écarts peuvent être considérables entre un chien miniature de quelques kilogrammes et un chien géant pesant plusieurs dizaines de kilos. Les besoins énergétiques, les prédispositions génétiques, la vitesse de croissance ou encore certaines sensibilités de santé varient fortement selon les races. Une évaluation uniforme ne peut pas refléter cette diversité biologique. Le consommateur peut alors être amené à considérer qu'une alimentation bien notée conviendra automatiquement à son animal alors que cette conclusion mérite souvent une analyse beaucoup plus approfondie.







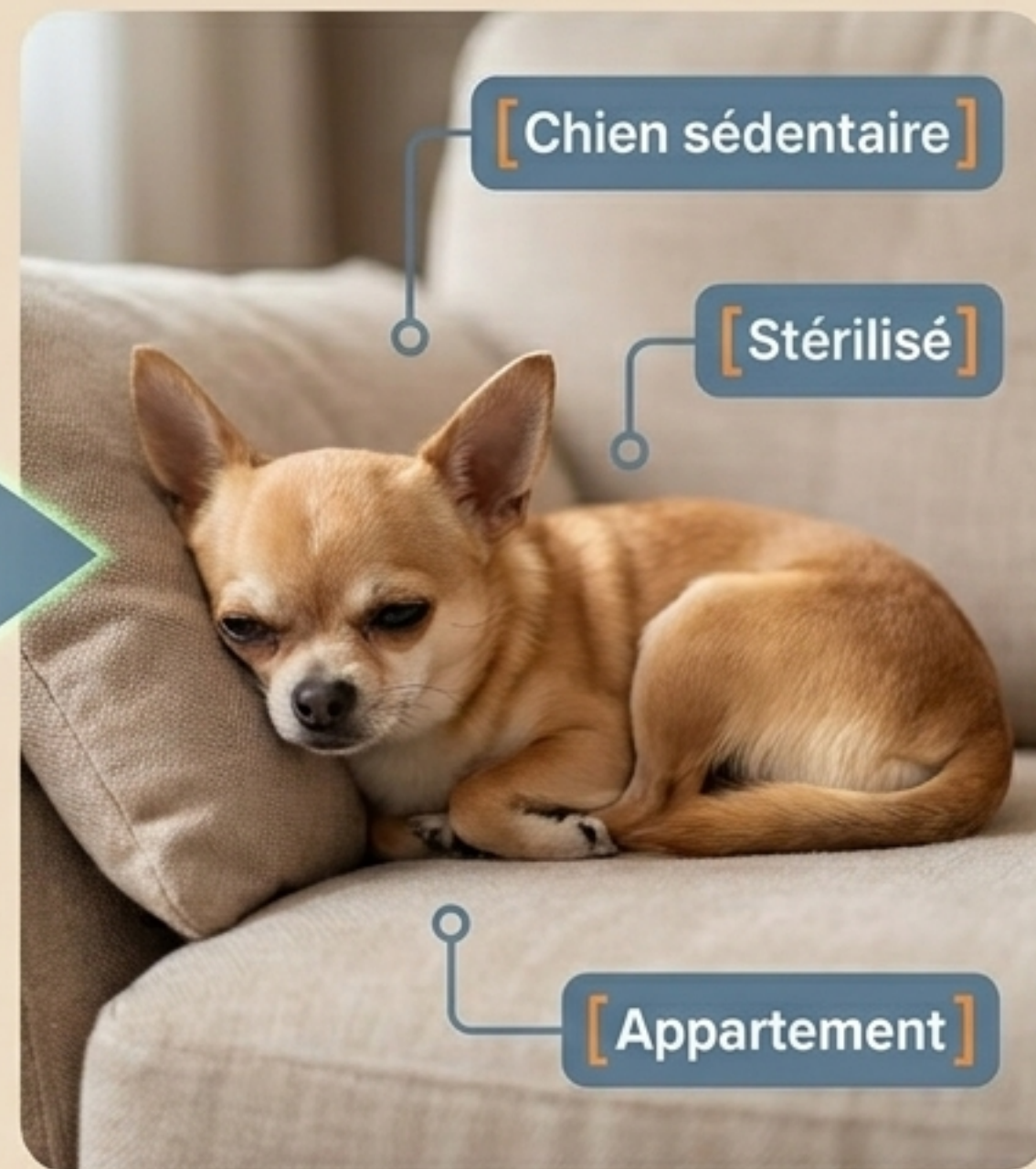
L'état de santé de l'animal constitue un facteur essentiel dans le choix d'une alimentation. Les animaux souffrant de troubles rénaux, digestifs, urinaires, hépatiques ou articulaires nécessitent fréquemment des ajustements nutritionnels précis. Certaines formulations peuvent être adaptées à une situation médicale particulière tout en obtenant une note moyenne selon un algorithme généraliste. À l'inverse, une alimentation très bien classée pourrait ne pas convenir à un animal atteint d'une pathologie spécifique. Une simple lettre ne peut donc pas remplacer l'évaluation individuelle réalisée en fonction du contexte de santé de chaque animal.



# Une note unique pour des profils métaboliques opposés ?



Une formule **riche en protéines** et en **graisses** conviendra parfaitement à l'un, mais provoquera inévitablement un **surpoids** chez l'autre.



Une croquette notée A n'est pas universellement la meilleure. Elle peut être parfaite pour un chien sportif et métaboliquement inadaptée pour un sédentaire.



Les systèmes de notation reposent souvent sur des critères fixes définis à un moment donné. Or, la nutrition animale est un domaine complexe dans lequel les connaissances évoluent régulièrement. Les débats scientifiques concernant les protéines, les glucides, les matières grasses, les fibres ou certains micronutriments montrent qu'il n'existe pas toujours de consensus absolu. Un algorithme peut ainsi privilégier certains paramètres tout en minimisant l'importance d'autres éléments pourtant pertinents. Cette approche figée peut donner une image partielle de la qualité réelle d'un produit et ne pas refléter toutes les subtilités de la nutrition animale.



# La nutrition n'est pas figée dans le temps



Comment une simple lettre inscrite sur un emballage peut-elle garantir l'adéquation d'un produit à ces trois stades physiologiques radicalement différents ?



Certains Petfood-Scores accordent une importance majeure à quelques indicateurs sélectionnés, tels que les taux analytiques ou certains ingrédients mis en avant sur l'emballage. Cependant, la qualité globale d'un aliment dépend d'un ensemble beaucoup plus large de facteurs. La digestibilité des ingrédients, leur origine, leur qualité sanitaire, leur conservation ou encore leur équilibre nutritionnel global sont difficiles à résumer dans une formule mathématique unique. Réduire l'évaluation d'un produit à quelques critères peut conduire à une vision simplifiée qui ne reflète pas nécessairement la réalité du terrain.



# L'historique médical : le grand absent de l'algorithme



**Insuffisance Rénale** : Nécessite un apport strictement contrôlé en phosphore et protéines.



**Diabète** : Exige une gestion stricte de la courbe des glucides.



**Obésité** : Demande une faible densité énergétique et un profil de fibres spécifique.



**Troubles urinaires (Chat)** : Ciblage précis du pH urinaire et des minéraux.



Un aliment médicalisé, parfaitement formulé pour sauver un animal malade, pourrait obtenir une note C ou D par un algorithme généraliste. Le score devient alors trompeur.



Une note synthétique peut encourager les consommateurs à comparer uniquement les lettres ou les couleurs affichées sans chercher à comprendre les informations nutritionnelles détaillées. Cette logique de classement peut favoriser une approche rapide du choix alimentaire, mais elle ne contribue pas toujours à développer l'esprit critique des propriétaires d'animaux. Au lieu d'analyser la composition, les constituants analytiques ou les recommandations d'utilisation, certains consommateurs peuvent se contenter de rechercher la meilleure note disponible. Cette simplification excessive risque de transformer un sujet complexe en simple compétition entre lettres ou couleurs.



# La composition globale face aux sensibilités individuelles



- 🐕 Deux chiens de la même race vivant sous le même toit peuvent réagir de manière opposée au même aliment.
- 🔗 Un produit noté A contenant du bœuf ou du poulet déclenchera des troubles digestifs ou cutanés sévères chez un animal qui y est intolérant.

“ L'excellence théorique d'une liste d'ingrédients ne pèse rien face à l'intolérance individuelle d'un animal. ”





Les fabricants peuvent être tentés d'adapter leurs recettes afin d'obtenir une meilleure position dans un système de notation particulier. Lorsqu'un classement devient un argument marketing important, l'objectif peut progressivement devenir l'amélioration du score plutôt que l'amélioration globale du produit. Certaines modifications de formulation peuvent alors être orientées principalement vers les critères pris en compte par l'algorithme. Cette situation peut créer un décalage entre l'optimisation du classement et la recherche d'une réponse réellement adaptée aux besoins nutritionnels des animaux.



# Bon produit ne signifie pas Bon produit pour mon animal



**L'illusion de la hiérarchie :** Le score fait croire que l'alimentation fonctionne comme un classement scolaire universel.

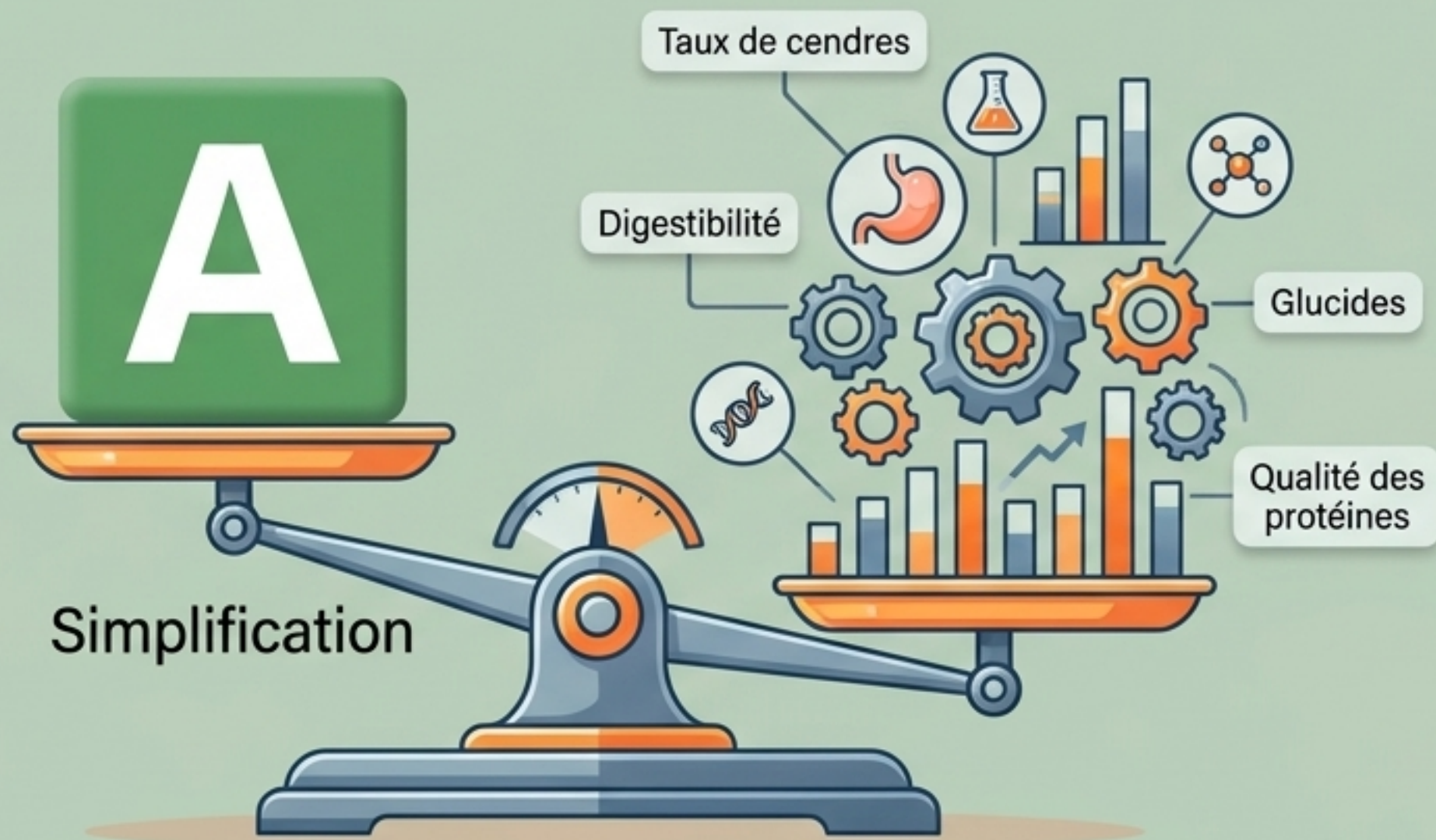
**Le paradoxe de la note :** Une croquette notée D peut parfaitement répondre aux exigences d'un métabolisme spécifique, tandis qu'une croquette notée A peut le déséquilibrer.



Les critères utilisés pour attribuer une note peuvent faire l'objet de nombreuses discussions et controverses. Selon les hypothèses retenues, les pondérations choisies ou les données utilisées, deux organismes différents pourraient arriver à des conclusions différentes pour un même produit. Cette variabilité montre qu'une notation n'est jamais totalement neutre ou universelle. Elle reflète toujours une méthode de calcul particulière et une certaine vision de la nutrition animale. Présenter une note comme une vérité incontestable peut donc être trompeur pour les consommateurs qui ne connaissent pas les limites de l'algorithme utilisé.



# Que cachent réellement les algorithmes de notation ?



Les systèmes reposent sur des calculs automatiques nécessitant des choix arbitraires :

- Faut-il pénaliser les glucides ou privilégier le taux de protéines ?
- Comment mesurer mathématiquement la qualité et la digestibilité des matières premières ?

! La nutrition animale fait l'objet de débats constants. Deux spécialistes peuvent interpréter les mêmes données différemment. Le score reflète la vision de son créateur, pas une vérité scientifique absolue.



Les chats représentent un exemple particulièrement révélateur des limites d'une notation simplifiée. En tant que carnivores stricts, ils possèdent des besoins nutritionnels spécifiques qui diffèrent sensiblement de ceux des chiens. La taurine, certains acides aminés essentiels et divers nutriments d'origine animale jouent un rôle fondamental dans leur équilibre nutritionnel. De plus, les chats peuvent présenter des sensibilités urinaires ou rénales nécessitant des adaptations précises. Un système généraliste risque de ne pas refléter correctement toutes ces particularités biologiques et physiologiques.



# Quand la lettre remplace la lecture de l'étiquette

A B C  
D E

1



**L'effet Validation** : Le cerveau humain est naturellement attiré et rassuré par les premières lettres de l'alphabet.

2



**L'argument commercial** : Le score est rapidement récupéré par les marques comme outil marketing de façade plutôt que comme donnée scientifique.

3



**Le danger majeur** : Le propriétaire regarde la lettre magique et achète le produit **avant même de lire la composition** ou de vérifier s'il correspond à son chat ou son chien.



Les allergies, les intolérances et les sensibilités alimentaires constituent une autre limite importante des Petfood-Scores. Une alimentation très bien notée peut contenir un ingrédient problématique pour certains animaux. Dans ce cas, la qualité théorique du produit devient secondaire par rapport à sa compatibilité réelle avec l'animal concerné. Les réactions individuelles peuvent varier considérablement d'un individu à l'autre. Une notation globale ne permet pas d'identifier ces situations particulières et peut donner l'impression erronée qu'un produit bien classé est automatiquement adapté à tous les animaux.



# Au-delà de la note : les vrais critères à examiner



## INGRÉDIENTS :

Origine, qualité et nature précise des protéines animales, matières grasses, et minéraux (ratio calcium/phosphore).

## CONSTITUANTS ANALYTIQUES :

Protéines	37.0 %
Protéines	30.6 %
Oméga 3	5.60 %
Oméga 6	6.40 %
Matières grasses	6.00 %
Acides gras saturés	6.00 %
Acides gras insaturés	6.10 %
Vitamine C	0.07-06
Vitamine A	13.00 mg/kg
Calcium	40.50 mg/kg

## PROFIL ÉNERGÉTIQUE :

Rapport Protéines/Calories adapté au mode de vie réel de l'animal.

Protéines	Calories	Protéines/Calories
15.7g	1.0kcal	15.7/1.0
18.7g	1.2kcal	18.7/1.2
20.7g	1.3kcal	20.7/1.3

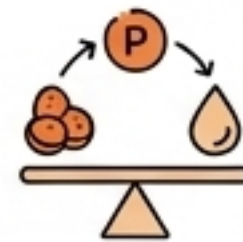
## SPÉCIFICITÉS PHYSIOLOGIQUES :

Présence de nutriments essentiels (ex: Taurine indispensable pour les chats, acides gras Oméga 3/6).



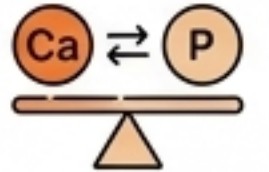
## 1 Ingrédients :

Origine, qualité et nature précise des protéines animales.



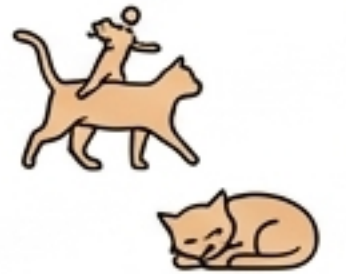
## 2 Constituants analytiques :

Équilibre entre protéines, matières grasses, et minéraux (ratio calcium/phosphore).



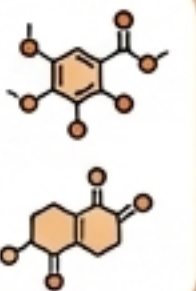
## 3 Profil énergétique :

Rapport Protéines/Calories adapté au mode de vie réel de l'animal.



## 4 Spécificités physiologiques :

Présence de nutriments essentiels (ex: Taurine indispensable pour les chats, acides gras Oméga 3/6).

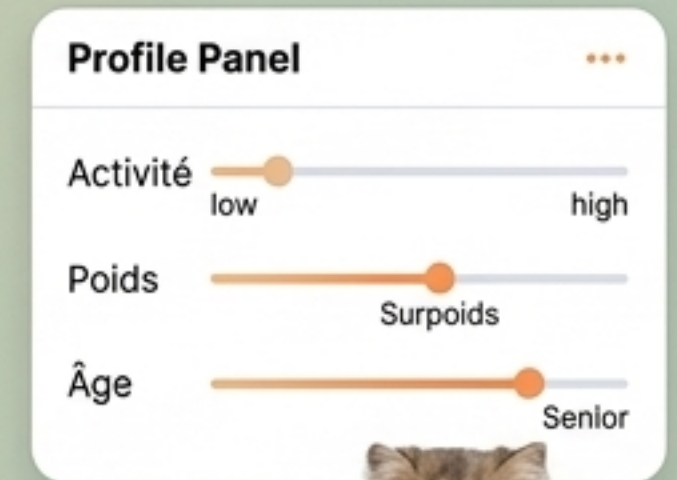
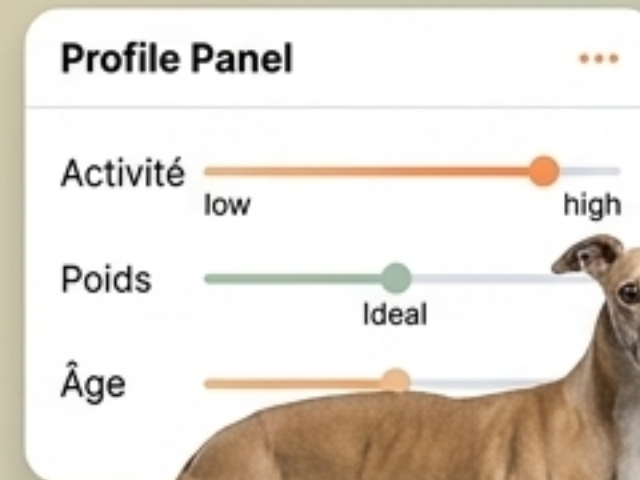
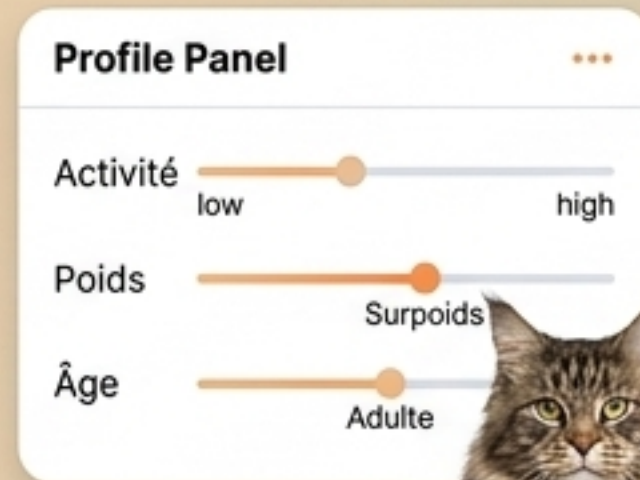
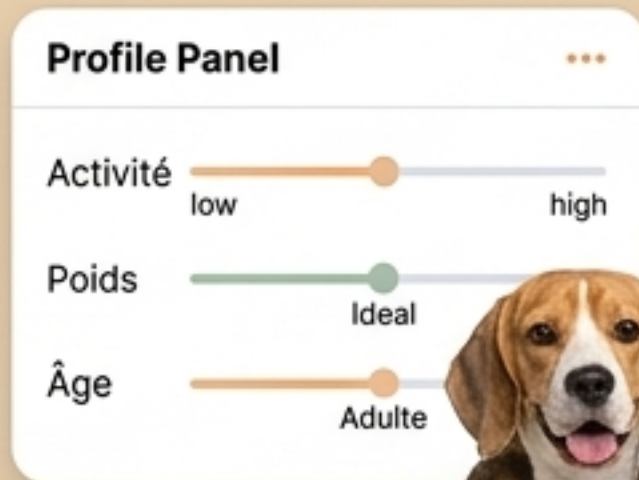




Une lettre ou une couleur peut créer un sentiment de confiance excessif chez certains propriétaires. Lorsqu'un produit reçoit une évaluation favorable, certains consommateurs peuvent interpréter cette note comme une garantie de qualité absolue. Pourtant, aucun système de notation ne peut prendre en compte l'ensemble des caractéristiques individuelles de chaque animal. Cette perception simplifiée peut réduire la vigilance des consommateurs et les inciter à négliger d'autres informations importantes présentes sur l'emballage ou dans les recommandations nutritionnelles spécialisées.



# La nutrition est une science du sur-mesure



Chaque évaluation d'aliment **DOIT** croiser la composition du produit avec trois dimensions :



- **L'état physiologique :**  
Âge, race, poids de forme et stade de vie.



- **Le mode de vie :**  
Niveau d'activité quotidienne, lieu de vie (intérieur/extérieur), stérilisation.



- **L'historique de santé :**  
Sensibilités digestives, pathologies connues, recommandations vétérinaires.

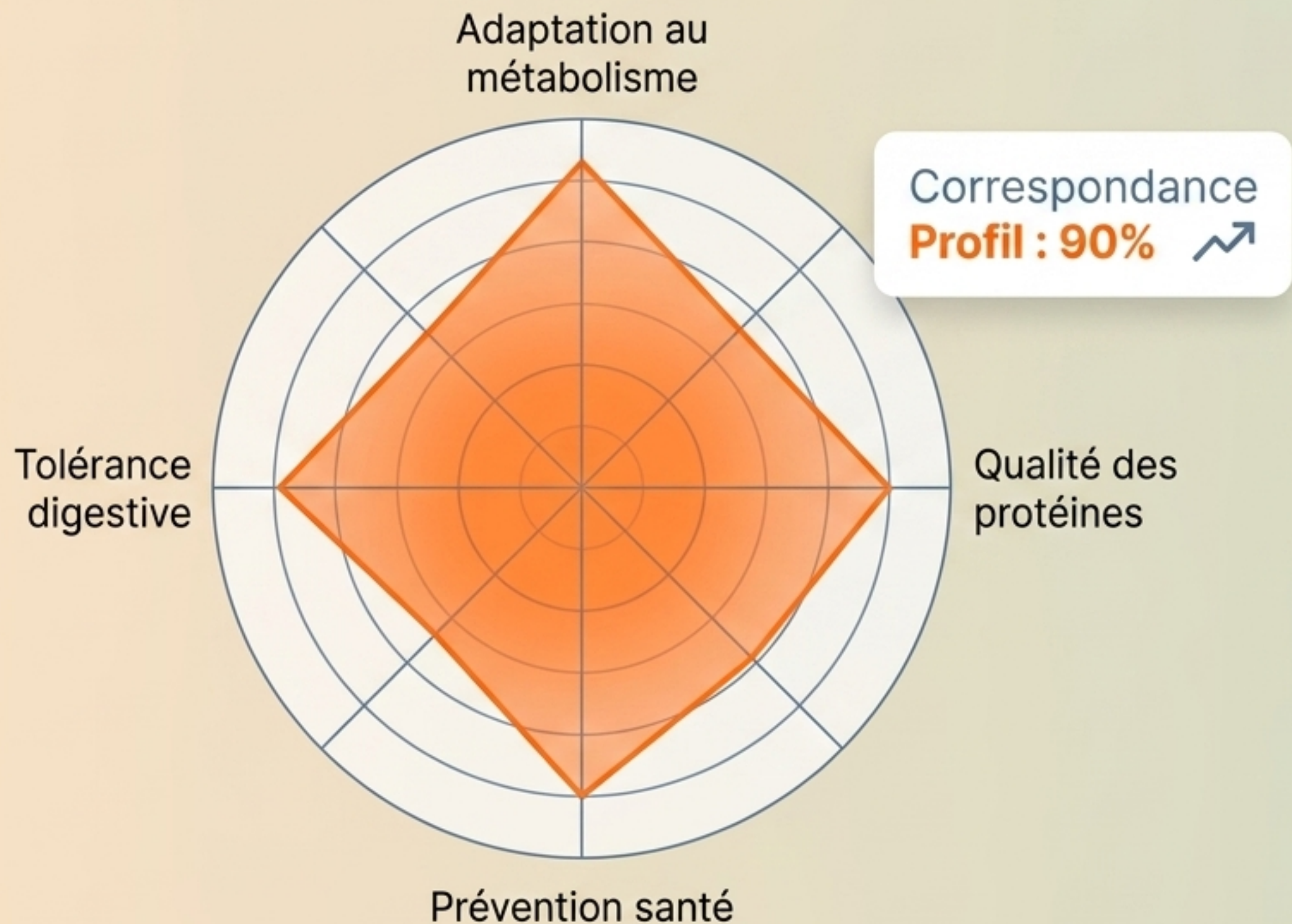
Un aliment ne peut être évalué sérieusement qu'en tenant compte du contexte exact dans lequel il sera consommé.



Le principal inconvénient d'un Petfood-Score ABCDE réside probablement dans l'idée qu'il pourrait exister une hiérarchie universelle des aliments pour animaux. Cette vision est séduisante parce qu'elle simplifie la prise de décision, mais elle ne reflète pas la réalité de la nutrition animale. L'alimentation dépend de nombreux facteurs tels que l'espèce, la race, l'âge, le poids, l'activité physique, le mode de vie, l'état physiologique, les maladies éventuelles et les objectifs nutritionnels recherchés. Chaque animal possède son propre profil et ses propres contraintes. Dans ces conditions, attribuer une lettre unique à une croquette ou à une pâtée ne peut constituer qu'une approximation très générale, incapable de résumer toute la complexité des besoins individuels.



# Penser Multicritères plutôt que Note Globale



## Changer de paradigme

Utiliser les scores éventuels uniquement comme une porte d'entrée, un filtre grossier, jamais comme une finalité.

## L'approche par correspondance

Privilégier les outils qui comparent le profil nutritionnel au métabolisme unique de l'animal.

## Le verdict biologique

La véritable qualité d'un aliment se mesure aux résultats cliniques et au bien-être visible de l'animal (pelage, vitalité, digestion), pas à l'algorithme qui l'a noté.



# Ce qu'il faut retenir

Chaque animal possède des besoins nutritionnels qui lui sont propres.

Un système de notation comme le Petfood-Score ABCDE peut aider à débroussailler une offre complexe, mais il ne pourra jamais remplacer une analyse individualisée.

L'historique médical, la génétique et le mode de vie ne se résument pas en une lettre.

La meilleure croquette du monde n'existe pas. Il n'existe que la meilleure croquette pour **votre animal.**



Le Petfood-Score ABCDE est souvent présenté comme un outil permettant de simplifier le choix d'une alimentation pour chiens et chats grâce à l'attribution d'une note unique allant de A à E. L'idée paraît séduisante au premier abord : une croquette notée A serait considérée comme meilleure qu'une croquette notée E, permettant ainsi au consommateur de prendre rapidement une décision face à une offre de plus en plus vaste. Pourtant, derrière cette apparente simplicité se cache une réalité beaucoup plus complexe. La nutrition animale ne peut pas être réduite à une lettre ou à une couleur, car chaque animal possède un métabolisme, un mode de vie et des besoins nutritionnels qui lui sont propres.





Le succès de ce type de notation s'explique facilement. Les étiquettes alimentaires contiennent de nombreuses informations techniques que la plupart des consommateurs ont du mal à interpréter. Entre les protéines, les matières grasses, les cendres, les minéraux, les acides gras essentiels et les différents ingrédients, il devient difficile de comparer objectivement deux produits. Face à cette complexité, une note synthétique semble offrir un repère simple et rassurant. Le consommateur a ainsi l'impression de pouvoir effectuer un choix éclairé en quelques secondes seulement. Cependant, cette recherche de simplicité peut conduire à ignorer l'élément le plus important : l'adéquation réelle de l'aliment avec l'animal auquel il est destiné.





Un même aliment peut produire des effets très différents selon le profil de l'animal. Un chien sportif vivant à l'extérieur, pratiquant régulièrement une activité physique intense, aura besoin d'un apport énergétique important et d'un niveau élevé de protéines et de matières grasses. À l'inverse, un chien stérilisé vivant en appartement et effectuant peu d'exercice nécessitera souvent une alimentation moins énergétique afin de limiter les risques de prise de poids. Une formule parfaitement adaptée au premier pourrait favoriser le surpoids du second. Dans ce contexte, attribuer une note unique à l'aliment ne permet pas de savoir pour quel type d'animal il est réellement pertinent.





La situation devient encore plus complexe lorsqu'on tient compte de l'évolution des besoins nutritionnels au cours de la vie. Les besoins d'un chiot ou d'un chaton en croissance diffèrent fortement de ceux d'un animal adulte ou d'un senior. La croissance nécessite des apports adaptés en énergie, protéines, calcium et autres nutriments essentiels au développement. L'âge adulte correspond davantage à une phase de maintien de l'équilibre nutritionnel. Le vieillissement peut au contraire nécessiter une attention particulière à certains minéraux, au maintien de la masse musculaire ou à la préservation de la fonction rénale. Une simple lettre affichée sur un emballage ne peut pas résumer efficacement cette diversité de situations physiologiques.





L'état de santé constitue également un facteur déterminant qui échappe largement aux systèmes de notation généralistes. Un animal souffrant d'insuffisance rénale, de diabète, d'obésité ou de troubles urinaires présente des besoins très spécifiques qui nécessitent parfois des formulations particulières. Dans certains cas, un aliment conçu pour accompagner une pathologie peut obtenir une note moyenne ou faible selon les critères retenus par l'algorithme, alors même qu'il répond précisément aux besoins de l'animal concerné. La note peut alors devenir trompeuse et donner une image erronée de la pertinence nutritionnelle du produit.





Les sensibilités individuelles constituent une autre limite majeure des systèmes de notation universels. Deux animaux appartenant à la même race, vivant dans le même environnement et ayant le même âge peuvent réagir de manière totalement différente à un même aliment. Certains développeront des troubles digestifs ou cutanés liés à une intolérance à une source de protéines particulière, tandis que d'autres la toléreront parfaitement. Dans ce contexte, la qualité théorique d'une recette devient secondaire face à sa compatibilité réelle avec l'organisme de l'animal qui la consomme.





L'une des principales critiques adressées aux systèmes de notation concerne l'illusion d'une hiérarchie universelle. Le consommateur est naturellement tenté de penser qu'une croquette notée A est systématiquement meilleure qu'une croquette notée D ou E. Pourtant, la nutrition animale ne fonctionne pas comme un classement scolaire. Un aliment moins bien noté peut parfaitement répondre aux besoins d'un profil particulier, tandis qu'un produit très bien classé peut être inadapté à un autre animal. La notion de qualité ne peut être dissociée du contexte dans lequel l'aliment est utilisé.





La construction même des algorithmes soulève également des questions. Pour attribuer une note, les concepteurs doivent choisir les critères qu'ils considèrent comme importants et définir leur poids dans le calcul final. Faut-il privilégier le taux de protéines ? Faut-il pénaliser fortement les glucides ? Comment mesurer objectivement la qualité ou la digestibilité des matières premières ? Ces choix relèvent souvent d'une interprétation particulière de la nutrition animale. Deux spécialistes peuvent analyser les mêmes données et parvenir à des conclusions différentes. Le score reflète donc avant tout la méthodologie adoptée par son créateur plutôt qu'une vérité scientifique universelle.





Un autre risque réside dans l'effet psychologique produit par la notation. Les premières lettres de l'alphabet sont spontanément perçues comme positives. Une croquette notée A bénéficie ainsi immédiatement d'une image favorable. Cette perception peut conduire certains consommateurs à négliger l'analyse détaillée de la composition ou des besoins spécifiques de leur animal. La lettre devient alors un raccourci mental qui remplace progressivement la lecture attentive de l'étiquette.





Les fabricants peuvent également être tentés d'utiliser ces systèmes comme arguments marketing. Lorsqu'un score favorable est mis en avant sur un emballage ou dans une publicité, il devient un outil de communication puissant. Le risque est alors de transformer un indicateur théorique en argument commercial, parfois au détriment d'une réflexion approfondie sur les besoins nutritionnels réels des animaux concernés.





Une analyse sérieuse d'un aliment doit pourtant s'appuyer sur plusieurs critères complémentaires. L'origine et la qualité des protéines animales, l'équilibre entre les différents nutriments, le rapport protéines-calories, la présence de nutriments spécifiques comme la taurine chez le chat ou les acides gras oméga 3 et oméga 6 constituent autant d'éléments essentiels à prendre en compte. Aucun de ces paramètres ne peut être correctement résumé par une simple lettre.





L'évaluation nutritionnelle devrait également intégrer les caractéristiques propres à chaque animal. L'âge, la race, le poids, le niveau d'activité, le mode de vie, la stérilisation, les sensibilités digestives et les éventuelles pathologies doivent être analysés conjointement avec la composition de l'aliment. Ce n'est qu'en croisant l'ensemble de ces informations qu'il devient possible d'évaluer réellement la pertinence d'une alimentation.





Au final, les systèmes de notation comme le Petfood-Score ABCDE peuvent éventuellement constituer un premier repère pour explorer une offre complexe, mais ils ne doivent jamais être considérés comme une vérité absolue. La véritable qualité d'un aliment ne se mesure pas à une lettre attribuée par un algorithme, mais à sa capacité à répondre aux besoins spécifiques d'un animal donné. Il n'existe pas de croquette universellement parfaite pour tous les chiens ou tous les chats. Il existe seulement des aliments plus ou moins adaptés à chaque individu, à son état de santé, à son mode de vie et à ses besoins nutritionnels particuliers.

